

Les rayons perdus de Louisa Siefert

« Soupir » (*Les Stoïques*, 1870)

Consultez les ressources en ligne.

Imprimez le poème et cette feuille ; apportez les deux en classe.

La forme

- Analysez les effets rythmiques et sémantiques que produisent les réseaux sonores du texte. (Voyez, à ce sujet, « Explicating Poetry, sounds and impressions », pages 12-14). Précisez-en au moins trois. **PAR ECRIT**

Commencez par étudier de près les sonorités du titre :

s /ou/ p/ i/ r

“s”

consonne sifflante (f, v, c, ç, ch)-la respiration [*sanglots, renaissants, instinct, espoir*]

“ou” **voyelle sombre (o fermé, on)**-sérieux, grave, triste [*sanglots, toujours*]

“p” **consonne sèche (t, c, b, d, q)**-l’agitation intérieure, le tourment [*anxiétés*]

“i” **voyelle aigüe (i, u, é)**-la souffrance, le cri, cri de colère ou de plainte [*anxiétés, murmures*]

“r” **consonne longue (l, m, n, r)**-la durée, la fluidité, la langueur* [*rêves*]

*abattement physique ou moral qui se manifeste par un manque d’énergie, de dynamisme

**mélancolie douce et rêveuse

Le fond

- "Sans le soupir, le monde étoufferait." En quels termes est-ce que le poème de Siefert éclaircit cette idée ? **PAR ECRIT**

